

Dans ce numéro

1. Éditorial
Promouvoir l'éthique de la recherche
And in English
Promoting Research Ethics
2. Publications récentes
3. En ligne – Online
4. Actualités du mois d'avril 2019
5. Appel à communications
6. Retenez dès à présent
7. L'AAMES
8. Soutenir l'éthique
9. Divers



Rejoignez-nous
sur Facebook
[facebook.com/ceere.unistra](https://www.facebook.com/ceere.unistra)



Master éthique Strasbourg 2019/2020

Ouverture des candidatures sur la plateforme [eCandidat](#) du 1^{er} avril au 21 juin 2019 ! Un master en éthique, pourquoi pas vous ? [Renseignez-vous et inscrivez-vous \(cliquez\) !](#)

Master in Ethics 2019/2020

Applications for Master in Ethics will be open from April 1 to June 21, 2019. [More information on our website, click!](#)

Poste de professeur contractuel en éthique au CEERE.

[Renseignez-vous et postulez \(cliquez\) !](#) - **Contractual professor position in Ethics for the CEERE.** [More information on our website, click!](#)

Editorial



Promouvoir l'éthique de la recherche

Toutes les activités humaines sont amenées à s'interroger sur le sens qu'elles prennent pour ceux qui les effectuent et aussi pour ceux qui sont affectés par leur développement. La pratique de la recherche conduit ceux qui s'y consacrent à préciser les raisons de leur engagement. Ils

peuvent faire valoir qu'ils sont poussés par le désir du savoir et l'exaltation de la découverte. Ils actualisent ainsi une conviction que met en relief Max Weber, celle que le monde est *wissenswert*, qu'il vaut (la peine) d'être connu.¹ La poursuite de la connaissance apparaît comme une fin en soi. Cette position implique que la recherche soit protégée des divers intérêts, politiques, économiques, idéologiques susceptibles de l'entraver ou de l'asservir. Réciproquement, elle requiert que le scientifique ne profite pas de son prestige et de son statut pour diffuser ses opinions sur des questions (politiques, morales, esthétiques) extérieures à ses compétences. Cette double exigence conserve toute sa portée à notre époque marquée par le mélange des registres, le télescopage des temporalités et les interférences multiples.

La prise en compte des spécificités et de l'autonomie de la recherche prend une signification élargie lorsqu'elle est portée par la communauté scientifique. Robert Merton situe sa réflexion à ce niveau en s'efforçant de définir l'*ethos* de la science par le respect de normes,

¹ Max Weber, *Gesammelte Aufsätze zur Wissenschaftslehre*, (1922), Paderborn, Salzwasser Verlag, 2015

notamment l'universalisme, la mise en commun des résultats, le désintéressement, le scepticisme organisé.¹ Ces normes auraient davantage de chances de prévaloir dans le cadre de sociétés démocratiques.² Cela s'est vérifié *a contrario*, à l'époque même où il publiait ses travaux, par les compromissions de scientifiques avec des régimes discriminatoires. Ces derniers ont pu être défaits par l'utilisation de l'arme nucléaire mais le potentiel destructeur de cette innovation demeure une menace majeure. De nombreuses découvertes ultérieures sont empreintes d'une telle ambivalence : renforçant la capacité d'agir, elles peuvent aussi exposer à de nouveaux dangers, y compris non intentionnels – pour la vie, l'humain, l'environnement. Si comme l'écrit Hubert Doucet, le chercheur « est habité d'une éthique implicite : promouvoir des connaissances qui vont améliorer la vie humaine »,³ cela le conduit à mettre en balance ces améliorations escomptées et les inconvénients ou les risques susceptibles d'en résulter. D'où l'importance d'une réflexion éthique visant à éviter de nuire, dans un contexte marqué par de fortes attentes sociétales et des injonctions parfois divergentes.

A l'instar d'autres institutions scientifiques, l'Université de Strasbourg s'est engagée dans la promotion de l'éthique de la recherche. En plus des questions éthiques prises en charge par certaines écoles doctorales, une formation à l'éthique de la recherche est proposée à tous les nouveaux doctorants. Sa première édition, il y a 2 ans, a comporté un dialogue entre des membres du CEERE et Jean-Pierre Sauvage, qui venait alors de recevoir le prix Nobel. Les doctorants ont pu constater que l'excellence scientifique et l'exigence éthique pouvaient converger et même se renforcer mutuellement. Et l'intervention du référent à l'intégrité scientifique a montré que les règles juridiques et déontologiques sont d'autant mieux comprises et appliquées qu'elles peuvent s'appuyer sur une réflexion éthique approfondie.

Pascal Hintermeyer, professeur de sociologie, membre du CEERE, Université de Strasbourg

And in English

Promoting Research Ethics

All human activities call for a reflection upon the meaning they have for those who carry them out and for those who are affected by their development. The practice of research requires that those who dedicate themselves to it specify the reasons for their commitment. They can argue that they are driven by the desire for knowledge and the excitement of discovery. In this way, they bring to life a conviction that Max Weber underscores, namely that the world is *wissenswert*, that it is worth (the effort) knowing.⁴ The pursuit of knowledge appears as an end in itself. This position implies that research must be protected from the various interests; political, economic, ideological, that may hinder or enslave it. Conversely, it requires that the scientist does not take advantage of her/his prestige and status to disseminate personal opinions on issues (political, moral, aesthetic) outside her/his

¹ Robert K. Merton, « The normative Structure of Science » in Merton, *The Sociology of Science*, Chicago, The University of Chicago Press, 1973, p. 267-278.

² Robert K. Merton, « Science and Technology in a democratic Order » (1938) in Merton, *The Sociology of Science*, Chicago, The University of Chicago Press, 1973, p.254-266.

³ Hubert Doucet, « De l'éthique de la recherche à la recherche en éthique », *Éthique publique*, volume 12, n°1, p. 13-30.

⁴ Max Weber, *Gesammelte Aufsätze zur Wissenschaftslehre*, (1922), Paderborn, Salzwater Verlag, 2015.

competence. This double requirement retains its full weight in our time, which is marked by the mixing of registers, the shriveling of temporalities and multiple interferences.

Taking into account the specificities and autonomy of research takes on a broader meaning when it is supported by the scientific community. Robert Merton situates his reflection at this level by trying to define the *ethos* of science through the respect of norms, in particular; universalism, the sharing of results, neutrality, and organized skepticism.¹ Such standards would be more likely to prevail in democratic societies.² This was confirmed *a contrario*, at the very time he published his work, by the compromises of scientists with discriminatory regimes. The latter may have been defeated by the use of nuclear weapons, but the destructive potential of this innovation remains a major threat. Many subsequent discoveries are characterized by touched by such ambivalence: strengthening the capacity to act, they can also expose new dangers - including unintentional ones - to life, humans and the environment. If, as Hubert Doucet writes, the researcher "is imbued with an implicit ethics: to promote knowledge that will improve human life",³ this leads her/him to weigh expected improvements against the disadvantages or risks that may result from them. Hence the importance of ethical reflection aiming to avoid harm in a context marked by high societal expectations and sometimes divergent injunctions.

Like other scientific institutions, the University of Strasbourg is committed to promoting research ethics. In addition to the ethical issues addressed by some doctoral colleges, training in research ethics is now recommended for all new doctoral candidates. At the first edition, which held two years ago, there was a dialogue between members of the CEERE and Jean-Pierre Sauvage, who had just received the Nobel Prize. The doctoral students were able to see that scientific excellence and ethical requirements could converge and, even become mutually reinforcing. Also, the referent's intervention on scientific integrity demonstrated that legal and ethical rules are all the better understood and applied if they can be based on in-depth ethical reflection.

Pascal Hintermeyer

Translation by Mic Erohubie

Publications récentes

Publications récentes



Anne-Marie Pelletier, *Débats éthiques, sagesse biblique*, Paris, forum Salvator, 2018, 125 pages, 15 EUR.

L'actualité sociale, scientifique autant que politique placent sur le devant de la scène et à un rythme soutenu, des annonces sur des « nouveautés sensationnelles en matière de biotechnologies ». Ces nouveautés, déjà inscrites dans le domaine médical ou scientifique ou en cours d'expérimentation, sont autant de recherches et d'espoirs de maîtrise des hommes sur leur identité de mortels. La révision des lois de bioéthique en projet au cours de l'année 2018-2019 ainsi que les annonces concernant l'intelligence artificielle comme les projets transhumanistes imposent un discernement

¹ Robert K. Merton, « The normative Structure of Science » in Merton, *The Sociology of Science*, Chicago, The University of Chicago Press, 1973, p. 267-278.

² Robert K. Merton, « Science and Technology in a democratic Order » (1938) in Merton, *The Sociology of Science*, Chicago, The University of Chicago Press, 1973, p.254-266.

³ Hubert Doucet, « De l'éthique de la recherche à la recherche en éthique », *Éthique publique*, volume 12, n°1, p. 13-30.

éthique sur toutes ces questions et une prise de recul, loin des passions idéologiques. Ainsi, Anne-Marie Pelletier, agrégée de lettres modernes, docteur en sciences des religions et spécialiste d'herméneutique biblique, propose dans ce livre d'interroger les Écritures et montre, avec une connaissance approfondie et pertinente des textes, en quoi ceux-ci mettent en évidence une clairvoyance anthropologique qui peut nous permettre, dans nos temps et face à nos problématiques modernes, d'envisager une certaine sérénité, voire confiance, dans les capacités de l'homme à accepter le fait qu'il n'est pas Dieu et donc maître de sa vie. Toute son analyse présente s'appuie entre autres sur *Sagesse*, *Exode*, *Qohéleth* ou encore le *Livre de Job* et fait bien sûr référence au « dessein divin qui accompagne l'humanité ». Elle s'adresse donc en premier lieu aux chrétiens, concernés par ces débats actuels, mais au-delà, montre que l'actualité des Écritures bibliques est précieuse, celles-ci éclairant nos questions, incompréhensions, inquiétudes, certitudes et sentiments de nouveauté et d'urgence face à l'avenir de l'humanité. Dans « une culture qui proclame qu'il n'y a pas de Dieu et qui est rétive à toute hétéronomie », elle montre toute la pertinence et l'importance d'interroger les questions de relation, de lien humain nécessaire et dépassant l'identité, de limite, de différence, de faiblesse, d'altérité, d'imprévu, avec un éclairage biblique saisissant. Elle montre que toutes ces questions sont inscrites dans l'histoire du peuple de Dieu, donc loin d'être des questions que seule notre modernité ferait émerger et qu'elles ouvrent à la nécessité de résister à l'inhumain. Elle termine son livre par la reprise d'une conférence donnée en 2014 « Sur la juste mesure des choses », dans laquelle elle montre que l'orgueil et la démesure (*l'hubris*), s'ils définissent l'homme moderne, sont déjà au cœur du monde grec ancien et de la tradition biblique où ils conduisent à la destruction des projets humains (les Tragédies antiques, Babel, etc.). Elle suggère que les Écritures bibliques peuvent jouer un rôle particulier, celui « d'analyste critique » des évolutions et des aspirations de notre temps et donc des débats éthiques qui traversent notre culture occidentale sur les projets de l'homme pour l'homme et ne peuvent donc être esquivés.

Professeur Anne Danion-Grilliat



Marie-Jo Thiel, *L'Église catholique face aux abus sexuels sur mineurs*, Paris, Bayard, 2019, 718 pages 24,90 EUR.

Depuis plusieurs mois, pas une semaine ne passe sans qu'un nouveau scandale d'abus sexuel ne soit révélé dans l'Église catholique ou qu'un jugement ne soit prononcé à l'encontre des auteurs ou de ceux qui n'ont pas été à la hauteur de leur responsabilité au sein de l'institution. Certains en sont saturés et en éprouve de la nausée : qui sera le prochain ? Mais, en même temps, il est sain que cela éclate au grand jour, pour le bien des victimes elles-mêmes. Le temps est favorable de traiter les causes plutôt que de s'occuper des seuls symptômes. Concernant les abus sur mineurs, le livre de notre collègue Marie-Jo Thiel arrive à point nommé et contribue à faire ce travail. Les causes sont multifactorielles. Chaque facteur évoqué nécessite d'être envisagé dans sa complexité. D'où le nombre de pages de ce volumineux essai, mais qu'il est possible de tenir d'une main (choix judicieux du format et du grammage du papier par l'éditeur). L'auteur a mis à profit son semestre sabbatique pour ouvrir différents champs de ce dossier et nous en livrer ici les conclusions. Sont ainsi traités tour à tour les dossiers historique (depuis le Moyen Âge), des définitions et caractéristiques des différents types d'abus, de la justice, des mineurs victimes, des auteurs d'agressions sexuelles, des abus sexuels commis par des religieux et des clercs dans l'Église catholique, d'analyse des causes

et des questions éthiques et théologiques qui sont liées, des actions préventives à mettre en place (prévenir, former, veiller, prendre soin). Chacun de ces huit dossiers a été travaillé et approfondi avec des spécialistes reconnus (notamment au sein du CEERE et de l'Université de Strasbourg). C'est là, sans aucun doute, une caractéristique importante de cet ouvrage. Il permet au lecteur d'entrer dans la problématique par la porte qu'il souhaite. Chemin faisant, il se trouve captivé par l'abondance des informations et réflexions livrées, et est amené à s'intéresser au détour des pages aux autres dimensions de la complexité qui s'offrent à lui dans les autres dossiers. Marie-Jo Thiel fait travailler ensemble les différentes disciplines (médecine, psychologie, ethnologie, droit, théologie, ecclésiologie, etc.). Les solutions à envisager sont par conséquent nécessairement à leur croisée. Pour ce qui concerne l'Église catholique elle-même et la réforme qu'elle entame à peine, l'auteur rappelle (p. 664) ce que le pape François écrit dans sa *Lettre au peuple de Dieu* : « Rien ne doit être négligé pour promouvoir une culture capable non seulement de faire en sorte que de telles situations ne se reproduisent pas mais encore que celles-ci ne puissent trouver de terrains propices pour être dissimulées et perpétuées. » **Marc Feix**, Faculté de théologie catholique

**Présentation de l'ouvrage et dédicace de l'auteur :
Jeudi 11 avril à 18H au Münsterhof (9 Rue des Juifs) à Strasbourg**



Franck Damour et David Doat, *Transhumanisme. Quel avenir pour l'humanité ?* Coll. Idées reçues, Ed. Le Cavalier Bleu, Paris, 2019, 206 pages, 20 EUR.

Franck Damour, agrégé d'histoire, et David Doat, docteur en philosophie, sont tous les deux membres de ETHICS EA-7446 et membres de la chaire « Éthique et Transhumanisme » à l'Université catholique de Lille, le premier comme chercheur associé, le second comme maître de conférences titulaire de cette chaire : tous deux travaillent donc depuis plusieurs années sur le thème du transhumanisme avec une conséquence immédiate, l'écriture fluide et pédagogique du présent ouvrage.

Celui-ci est construit en trois chapitres. Le premier raconte la « Petite histoire du transhumanisme », le second intitulé « la pensée transhumaniste » donne les grandes idées qui traverse cette mouvance nouvelle en forme de nébuleuse, et le troisième, « le transhumaniste dans ses états » propose une série de six petits chapitres qui analyse chacun une sentence lapidaire caractérisant l'opinion du tout-venant sur le sujet et je ne peux résister à l'idée de les citer : « le transhumaniste, une stratégie des GAFAs pour nous manipuler » ; « le transhumaniste est l'idée la plus dangereuse du monde », « les personnes appareillées en raison d'un handicap préfigurent l'homme du futur » ; « l'homme d'aujourd'hui sera la chimpanzé du futur » ; « une société où l'on ne meurt plus, c'est une société où on ne vit plus ; et enfin, « le transhumaniste, c'est une religion qui sacralise la technique ».

L'ouvrage comprend aussi des annexes avec trois déclarations transhumanistes, un glossaire et une bibliographie. Il est non seulement très agréable à lire mais il peut aussi prendre à rebrousse-poil dans idées toutes faites dont l'une des plus incisives est peut-être celle qui nous fait croire que le transhumanisme est facteur d'émancipation et de liberté. Or, écrivent les auteurs en s'en référant à N. Le Dévédec et F. P. Adorno, le transhumanisme est une « idéologie néolibérale capitaliste qui, loin de protéger et promouvoir l'autonomie individualiste comme elle le prétend, soumet en réalité les libertés au déterminisme d'un

processus sans sujet, centré sur la maximisation de la performance et de la productivité. » Nous sommes alors à l'opposé de l'idéal humaniste des Lumières...

Au final, voici un ouvrage à recommander à tous les publics qui s'interrogent sur la pertinence du transhumanisme : non seulement il donne avec un langage clair et très facile à lire, des éléments d'information, de compréhension et d'histoire de cette mouvance, mais il discute aussi de ses thématiques et donne des arguments pour entrer en dialogue.

Marie-Jo Thiel, Directrice du CEERE



Rauscher Jacques-Benoît, *L'Église catholique est-elle anticapitaliste ?*, Presses de Sciences Po, Coll. Essai, février 2019, 125 pages, 14 EUR.

Prêtre dominicain, Docteur en sociologie, agrégé de sciences économiques et sociales et doctorant en théologie morale, l'auteur s'interroge sur le rapport de la morale catholique au capitalisme.

Pour commencer, une belle étude sur le magistère social de l'Église permet de montrer qu'il n'y a pas d'enseignement caractérisé sur le capitalisme comme système économique. Il s'agissait de n'être pas associé au marxisme et de maintenir le dialogue avec un monde en voie de sécularisation. Il en résulte que la position catholique sur le capitalisme est peu lisible. La poursuite de cette étude dans le deuxième chapitre met en évidence un enseignement clair du magistère dans le sens d'« *une condamnation constante de l'esprit du capitalisme.* » (p. 62) Toutefois l'articulation entre les structures du capitalisme et son *ethos* n'est pas pensée... Cette absence handicape la recevabilité du propos. Le troisième chapitre en fait la démonstration en présentant trois positions types qui tentent de résoudre cette tension entre acceptation des outils du capitalisme et rejet de son esprit : l'attitude intransigeante portée par une éthique déontologiste, l'attitude réformatrice qui délaisse la réflexion sur l'*ethos* et l'attitude conciliatrice portée par une éthique conséquentialiste. Certains catholiques s'intéressent donc à une éthique de la loi, d'autres à une éthique des situations, dans son ultime chapitre l'auteur nous propose une autre piste, celle d'une éthique de l'action. Il veut « *arracher la réflexion catholique sur le capitalisme à l'attraction de la modernité* » (p. 100) pour la refonder depuis une éthique des vertus qui intègre d'une part la tolérance en raison de la faiblesse humaine et d'autre part le bien commun. Cette approche doit permettre de rejeter l'*ethos* capitaliste, ajuster nos actions à un système quasi hégémonique et réaliser une unification des champs sur lesquels le regard se pose.

Cet ouvrage est très didactique dans son déploiement ; il fait état d'une culture théologique et économique du sujet peu commune. Les deux premiers chapitres nous ont paru intéressants mais ce sont surtout les deux autres qui nous ont convaincu : le troisième par sa caractérisation sociologique et le dernier qui ouvre une perspective à la fois nouvelle et fondée dans la Tradition.

Ouvrage : <http://www.pressdesciencespo.fr/fr/livre/?gcoi=27246100230260>

Arnaud Markert

En ligne - Online

En ligne – Online

À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr>, sur la page web [Canal C2 Ethique](#) ou sur les sources indiquées ci-dessous :



Émission « Sans langue de bois » d'Etienne Loraillère du vendredi 1er mars 2019 sur KTO ; 90 minutes avec Marie-Jo Thiel. Thème : [Bilan du sommet sur la lutte contre les abus sexuels dans l'Église](#). Diffusion vidéo : <http://www.ktotv.com/video/00263193/bilan-du-sommet-sur-la-lutte-contre-les-abus-sexuels-dans-l-glise>

- Forum européen de Bioéthique « Mon corps est-il à moi » du 28 janvier au 02 février 2019 à Strasbourg : Le replay est accessible sur la chaîne YouTube du FEB : <https://www.youtube.com/user/FEBioethique>

- Matières à penser, une émission de Dominique Rousset Vieillir (5/5) Vivre longtemps, vivre toujours (19 oct. 2018) :

<https://www.franceculture.fr/emissions/matieres-a-penser/vieillir-55-vivre-longtemps-vivre-toujours>

- 2018 CAPP International Conference sur le thème :

NEW POLICIES AND LIFE-STYLES IN THE DIGITAL AGE :

<http://www.centessimusannus.org/en/sites/2018/>

Conference is video recorded and can be seen going to link:

<http://www.centessimusannus.org/convegni/convegni-2018/conferenza-internazionale-24-26-maggio-2018-citta-del-vaticano/> (video)

<http://www.centessimusannus.org/wp-content/uploads/2018/05/1.1-DISCORSO-SANTO-PADRE-INGLESE-1.pdf> (Holy Father's address : text of address in English in written form only)

- Les Rencontres de bioéthique à Sciences Po : Bioéthique, des défis politiques et sociétaux?

Captation de la soirée "Les Rencontres de bioéthique à Sciences Po : Bioéthique, des défis politiques et sociétaux ? " organisée le 19 février à Sciences Po Paris, dans le cadres des États généraux de la bioéthique : <http://www.espace-ethique.org/ressources/captation-int%C3%A9grale/les-rencontres-de-bio%C3%A9thique-%C3%A0-sciences-po-bio%C3%A9thique-des-d%C3%A9fis>

- « La force d'être vulnérable » avec entre autre Talitha Cooreman-Guitin active au CEERE : [pour voir la vidéo, cliquez ici !](#)

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web [Canal C2 Ethique](#).

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la [Fondation Ostad Elahi](#) des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv

Actualités en éthique

Actualités du mois d'avril 2019



Lundi 1^{er} – Séminaire Espace éthique/Île-de-France

Thème : Prédire la crise de l'État providence ?

Lieu : Espace éthique/Île-de-France Porte 9, Hôpital Saint Louis, 1 avenue Claude Vellefaux – Paris

Mardi 2 – Séminaire de recherche en éthique médicale

Thème : Fin de la clinique ou clinique radicale ? par Jean-Christophe Weber

Lieu : De 16h à 18h - Salle 16 - bâtiment d'Anatomie - Hôpital civil – Strasbourg

Mardi 2 – 4^e séance Cin'éthique Montpellier

Thème : Soins et société : éthique de la formation sanitaire – Film « De chaque instant » (Nicolas Philibert – 2018)

Lieu : 19h - Amphithéâtre d'anatomie - Faculté de Médecine – Montpellier

Mercredi 3 – OVO (Où va-t-on ?) Épisode IV

Titre : Désir d'immortalité et dérives eugénistes

Lieu : 20h - Point d'Eau, 17 Allée René Cassin, 67540 Ostwald

Du Jeudi 4 au vendredi 5 – Colloque de théologie pratique

Thème : Violence dans l'Église, violence par l'Église, violence sous les yeux de l'Église : quelles perspectives, en particulier pour l'Europe et l'Afrique francophone ?

Lieu : Palais Universitaire – Salle Pasteur - Strasbourg

Du Jeudi 4 au vendredi 5 – Colloque Corps-Prothèses

Thème : Vivre avec des prothèses auditives et/ou des implants cochléaires pour un adulte devenu sourd

Lieu : Grenoble

Jeudi 4 – Café éthique

Thème : L'intérêt supérieur de l'enfant

Lieu : De 13h45 à 14h45 - Salle d'enseignement Chirurgie Viscérale – Entresol - Hôpital d'enfants – Brabois, Rue du Morvan, Vandœuvre-lès-Nancy

Jeudi 4 – Conférence DEmocratie Construction Européenne RELigions (DECERE)

Thème : Les Communs : une éthique à mettre en oeuvre dans la réconciliation de l'homme avec son environnement

Lieu : 18h - Pôle Européen de Gestion et d'Économie - 61 avenue de la Forêt Noire – Strasbourg

Lundi 8 – Séminaire « Éthique et droits de l'homme »

Thème : Pourquoi et comment défendre une personne accusée de génocide ? par M. François Roux

Lieu : 17h à 19h - Salle Tauler - Palais universitaire - Strasbourg

Lundi 8 – Conférence Sciences de l'éducation Faculté SHS - Saint-Etienne

Thème : L'éthique professionnelle des enseignants

Lieu 17h - Faculté de Sciences Humaines et Sociales - Saint-Etienne

Mardi 9 – Débat - Les citoyens ont la parole

Lieu : Acharnement thérapeutique ou obstination déraisonnable : où ça commence ? Qui en décide ? Que dit la loi ?

Lieu : 18h30 à 20h30 - Salle Carbonnar, 27 Place de l'Europe - Saint-Dié-des-Vosges

Jeudi 11 – Marie-Jo Thiel présente et dédicace son ouvrage L'Église catholique face aux abus sexuels sur mineurs

Lieu : 18h - Münsterhof (9 Rue des Juifs) à Strasbourg

Jeudi 18 – Conférence Espace de réflexion éthique Occitanie

Thème : Grand âge : non à l'exil dans le domaine des ombres. Tisser des liens pour préserver l'envie d'être en vie, quelles initiatives créatives ?

Lieu : 18h30 - Faculté de Médecine, amphithéâtre d'Anatomie – Montpellier

Du jeudi 25 au vendredi 26 – Journées interdisciplinaires

Thème : Dire non aux abus, c'est dire non, de façon catégorique, à toute forme de cléricisme

Lieu : Salle Tauler, Palais universitaire, Université de Strasbourg

Jeudi 25 – 15e rencontres régionales du Mois de l'Autre

Thème : Animation de la Vie Lycéenne - Région Grand Est

Lieu : De 10h à 15h30 - Conseil de l'Europe - Strasbourg

Jeudi 25 – Séminaire Bioéthique et Société – Cultures et Religions

Thème : Vulnérabilité et écologie, Martin Kopp

De 16h à 19h - Salle 21 Institut d'anatomie - Hôpital civil - Strasbourg

Jeudi 25 – Conférence-débat Espace Éthique Azuréen CHU Nice

Thème : La révolution épigénétique au service de l'éthique de la responsabilité : comment améliorer son capital-santé dans un environnement à risques

Lieu : De 18h à 20h - Centre Universitaire Méditerranéen - 65 Promenade des anglais – Nice

Pour en savoir plus sur toutes ces manifestations et celles qui suivent les autres mois : cliquez sur les dates ou rendez-vous sur notre site Internet <http://ethique.unistra.fr> Rubrique « Agenda ».

Poste de professeur contractuel en éthique au CEERE.

*L'université de Strasbourg recrute un enseignant chercheur (HDR de préférence) dans le domaine de l'éthique pour une durée de 3 à 5 ans. [Voir la fiche de poste \(cliquez\)](#). Les candidatures sont ouvertes à compter de ce jour jusqu'au 30 avril 2019. **Toutes les informations pratiques seront disponibles dans les prochains jours sur notre site internet !***

Contractual professor position in Ethics for the CEERE

*The University of Strasbourg is recruiting a research professor (preferably HDR) in the field of ethics for a period of 3 to 5 years. [See the job description \(click\)](#). Applications are open from today until April 30th, 2019. **All practical informations will be available in the next few days on our website !***

Appel à communications



Appel à communications pour le colloque « Les animaux en ethnographie : quelles méthodes d'enquête, quelles postures éthiques ? », organisé les 21 et 22 novembre 2019 au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Appel à
communications

La prise en compte des animaux dans les sciences humaines et sociales a longtemps fait figure de contre-sens tant, dans « l'ontologie naturaliste » occidentale (Descola, 2005), la frontière entre nature et culture semblait étanche. Si les animaux sont « présents » en anthropologie dès les origines de la discipline, c'est principalement dans une perspective anthropocentrée qu'ils ont été envisagés, en tant que partenaires, ressources, outils ou attributs permettant de caractériser les cultures humaines (Manceron, 2016). Pourtant, l'évolution des relations entre humain.e.s et animaux, marquées par « l'ambivalence » (Burton-Jeangros, Gouabault, 2002), a progressivement entraîné une renégociation des frontières entre les deux catégories (Despret, 2012 ; Dubied, Gerber, Fall, 2012 ; Camos et al., 2009). De même, le « tournant animal » (Delon, 2015) auquel on assiste dans une partie du monde académique conduit à de nouvelles façons de se saisir des animaux et de leurs relations avec les humain.e.s (Laugrand, Cros, Bondaz, 2015). Dans leur introduction à un récent numéro de la revue *Lectures anthropologiques* consacré aux animaux, Vincent Leblan et Mélanie Roustan observent ainsi qu'« un changement de contexte intellectuel, scientifique et moral semble avoir modifié le centre de gravité de la place de l'homme sur terre et, avec lui, l'équilibre de ses relations aux animaux » (Leblan, Roustan, 2017 : 1)...

30 avril 2019 : date limite d'envoi des propositions de communications.

Pour en savoir plus, téléchargez l'appel à communications complet (version française / English version)

Retenez dès à présent

Journées d'étude en Droit animal avec option éthologie appliquée, Du 6 au 9 novembre 2019 à Strasbourg



Le Centre Européen d'Enseignement et de Recherche en Ethique (CEERE), l'Institut Pluridisciplinaire Hubert Curien (IPHC, UMR7178) et le

Centre de Droit Privé Fondamental (CDPF, EA1351) proposent trois journées d'études de Droit animal (Campus de l'Esplanade à Strasbourg) et une journée en éthologie appliquée au Droit et à l'éthique (Parc animalier de Sainte-Croix, Rhodes).

Les inscriptions se font sur le site suivant : <https://droitanimal.sciencesconf.org/>

Ces journées (6-9 novembre 2019) sont validées comme formation continue pour les avocats et les chercheurs. Une attestation de participation vous sera donnée.

Description

A l'issue de ces journées d'étude, les participants seront capables de bien connaître et de maîtriser le droit applicable à l'animal de façon à lui permettre :

1. de concevoir les conditions d'une protection plus efficace des animaux, êtres vivants doués de sensibilité, utilisés à des fins alimentaires, scientifiques, récréatives ou autres,
2. d'aider et assister efficacement toutes les catégories d'utilisateurs d'animaux ainsi que tous ceux qui, par leur activité, sont chargés de l'application de la réglementation, de conseiller ou de défendre ceux qui doivent s'y conformer,
3. de mieux connaître l'animal et son environnement afin de proposer une réglementation adéquate. La journée d'étude en éthologie appliquée permettra de mieux comprendre les

différences entre animaux de sensibilité, de perception, d'intelligence. Ces journées d'étude seront l'occasion de réfléchir au statut juridique de l'animal. Peut-on reconnaître le statut de 'personnes non humaines' aux grands singes? Peut-on le faire pour un vers ou une fourmi? Où est la limite? il y aura lieu, par exemple, de débattre entre sensibilité et sentience qui implique un minimum de conscience. Lier ainsi éthologie et droit permettra de réfléchir à l'animal dans notre système juridique.

Pour en savoir plus cliquez !

Ethics in Dementia Care Summer Course (Leuven, Belgium, 2-5 July 2019)



The Centre for Biomedical Ethics and Law of the KU Leuven is organizing the 5th edition of the *Summer Course on Ethics in Dementia Care* (Leuven, Belgium, 2-5 July 2019). The objective of the course is to foster exchanges on foundational, clinical-ethical and organizational-ethical approaches to dementia care practices.

During the Summer Course, national and international experts will give presentations on various ethical topics in the domain of dementia care. There will be time for intensive discussions. The language of instruction will be English.

The Summer Course is of interest to participants from diverse professional backgrounds, such as medicine, nursing, psychology, social work, gerontology, health care administration, philosophy and theology, and to PhD students undertaking courses of study in these areas. Detailed information on program, funding opportunities, registration and payment can be found at our website www.cbmer.be under *Summer Course*.

18th Summer Course In Bioethics July 8 to 12, 2019 – Rome, Italy “Bioethics, Public Health, and Infectious Global Health Threats”



The 18th International Summer Course in Bioethics will take place from July 8 to 12, 2019 at the Pontifical Athenaeum Regina Apostolorum at Via degli Aldobrandeschi 190 00165 Rome, Italy. The course, entitled Bioethics, Public Health, and Infectious Global

Health Threats, is organized by the School of Bioethics with the collaboration of the UNESCO Chair in Bioethics and Human Rights established at the Pontifical Athenaeum Regina Apostolorum and with the Università Europea di Roma. *The course will take place immediately after the summer course of introduction to bioethics (July 1-5, 2019).* The course will be offered in English and Italian. The summer course is one of the elective courses of the Licentiate in Bioethics and is valid for 3 ECTS credits. At the end of the course students who require the European credits ECTS take an evaluation test. <https://www.upra.org/offerta-formativa/facolta/bioetica/corso-estivo/>

L'Association des anciens du Master éthique et sociétés (l'AAMES)



L'objectif de l'AAMES est de rassembler les personnes qui sont ou ont été impliquées dans le Master d'éthique : anciens étudiants, étudiants en cours de formation, les membres du personnel, les intervenants, ainsi que toutes les personnes qui se sentent liées de près ou de loin au CEERE.

À partir de ce réseau de forces vives, nous nous proposons entre autre de promouvoir les réflexions éthiques sur la base des expériences respectives de ses membres ; Accompagner et relayer des projets et des actions concrètes liés à une démarche éthique (projets humanitaires, éducatifs, etc.)

- Proposer un tutorat aux nouveaux étudiants en Master d'éthique.

Activités de l'AAMES

- **L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires**

Pour la troisième année, l'Association des Amis du Master d'Éthique de Strasbourg (AAMES) apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées, dans le cadre du « Mois de l'Autre », une action qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg. L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ». L'animation que l'AAMES propose s'intitule « Retrouver un visage ». À travers le jeu du regard, le photolangage et le théâtre-forum, notre animation consiste à sensibiliser les jeunes sur le regard et le jugement qu'on peut porter sur « l'autre » qu'on pense différent de nous. Nous travaillons donc sur ces deux points (le regard et le jugement). L'intérêt pédagogique est d'amener les jeunes à mieux connaître et comprendre l'Autre, à réfléchir sur la notion d'égalité, les inégalités, les discriminations dans la vie quotidienne, et leur gravité respective au regard des droits des personnes. Nous travaillons aussi sur la manière de repenser le « vivre-ensemble » au sein de la classe, de l'établissement et de la société en général.

- **Organisation des rencontres d'étudiants en master 2 et doctorants en Sciences humaines et sociales.**

L'objectif est de tisser des liens entre étudiants s'adonnant à un travail de recherche, tous niveaux confondus (pour le moment à partir du Master 2). L'idée n'est pas d'être dans une démarche de formation, mais plus précisément d'échanger entre nous, en croisant les disciplines, entre-autres l'histoire, la sociologie, l'éthique et le droit. Nous pensons mettre en place environ trois temps de rencontre, d'ici à la fin de l'année, le dernier aura pour vocation à être un espace de "test" où les étudiants de M2 pourront s'essayer à la communication (projet de thèse ou mémoire de master), sans l'enjeu de l'évaluation.

Soyez nombreux à nous soutenir en adhérant à l'AAMES ! contact : ceere@unistra.fr



Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous

faisons ? Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc. Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations

autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, une fondation partenariale à l'Université de Strasbourg, *la Fondation université de Strasbourg*, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Ethique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € de disponible pour nous soutenir, faites-nous un don de 3 000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaire. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don [en cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée à l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

Divers

Divers

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues), nous soutenir financièrement (via la Fondation de l'Université de Strasbourg), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations



internationales...): contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr. Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.

Toute bonne volonté est bienvenue !

Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site

Directrice de
publication
Marie-Jo THIEL

Nous contacter

Tél. Secrétariat

+33 (0) 3.68.85.39.68

Tél. Direction

+33 (0) 3.68.85.39.52

ceere@unistra.fr

ethique.unistra.fr Rubrique *Actualités en éthique*

Si vous voulez vous abonner (*C'est gratuit !*) : connectez-vous sur notre site.

Dans la colonne de gauche de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques :

- envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ;
- envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr